



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 99 - Janvier 2016

## Bon courage à tous !

C'est la période des "bons vœux". Pourvu que ça aille mieux... J'espère que l'année 2016 sera meilleure que 2015... Je vous souhaite beaucoup de bonheur...

Mais les travailleurs sociaux sont aux premières loges pour voir que dans la vraie vie, notre société s'enfonce progressivement dans des problèmes de plus en plus graves, et que ça ne risque pas de changer en 2016. Il y a en effet des raisons, une logique —logique inhumaine, mais logique— dans l'évolution dramatique du chômage, de la pauvreté, de la précarité, de l'exploitation et de toutes leurs conséquences.

Et il y a une logique terrible dans le développement de ce qu'on appelle le terrorisme, ou l'intégrisme. Les "fous de dieu" n'apparaissent pas n'importe où ni n'importe quand. Le recul de la pensée rationnelle, le retour des nationalismes, sont liés aux tensions de plus en plus vives à l'intérieur même de nos sociétés, et entre les nations. Et la politique menée continûment, depuis des années, par les pays riches au Moyen Orient et dans les pays pauvres aura nécessairement des conséquences de plus en plus tragiques.

Tous ceux qui pensent que c'est un mauvais moment à passer, qu'il faut être optimiste, regarder plutôt ce qui va bien, que la société va repartir dans la bonne direction croient en fait ... au Père Noël. Si aucun coup d'arrêt ne vient contrecarrer la dérive actuelle, les choses empireront dans les années qui viennent, aussi bien du point de vue social en France que du point de vue des événements mondiaux et de leurs conséquences pour nous tous.

Les travailleurs sociaux ne sont pas mieux bien placés que d'autres pour inverser le cours des choses, mais ils ont un rôle bien précis dans ce processus : on leur demande de servir de tampon, d'étouffer. On leur demande de faire accepter, d'accompagner le recul. Mais ils ont en fait une certaine marge de manoeuvre et ils doivent en user.

Certains parleront de "conflit de loyauté", et se plaindront de la difficulté de leur travail. D'autres assumeront clairement ce choix : nous ne sommes pas solidaires d'une société qui repose sur la gestion privée des richesses, sur l'anarchie aveugle des marchés et sur la loi du plus fort. Il faut préparer les personnes avec les quelles nous travaillons à espérer une société radicalement différente. Il faut leur donner envie de vivre autre chose, ensemble. On peut même parfois leur expliquer que l'histoire future n'est pas déjà écrite, que des changements de direction sont possibles, et que c'est la population elle même qui peut les imposer.

Il va bien falloir sortir de cette logique mortifère, pour construire une humanité fraternelle, rejetant les frontières, répartissant la richesse entre tous, organisant rationnellement la production, décidant et contrôlant collectivement. Alors on peut, on doit, dès maintenant, à notre échelle, faire découvrir à nos jeunes ce que sont la solidarité, le plaisir d'être ensemble, la façon de prendre des décisions collectivement, le partage, et notre appartenance commune à la même humanité.

Désolé, ce ne sont pas des bons vœux, mais une tâche ardue à accomplir. Alors je ne vous dirai pas bonne année, mais bon courage pour 2016 !



### Sonia illustre le propos

*Elle nous envoie un bel article (écrit aussi pour le journal de son syndicat SNPES-PJJ-FSU) sur la guerre menée par les collectivités locales contre les Mineurs Étrangers Isolés : elles essaient de démontrer qu'ils sont majeurs et n'ont donc pas droit à la protection sociale... Son texte est sur notre site, rubrique "coups de coeur". En voici quelques extraits :*

Nous ne cessons de répéter que ces mineurs sont avant tout des enfants en danger et que ces derniers devraient pouvoir bénéficier d'une aide sociale et éducative immédiate. Or, le système et les pratiques françaises continuent d'être gravement discriminatoires à leur encontre.

Suite au refus du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, en septembre 2011 de continuer à prendre en charge les mineurs étrangers isolés, principalement en raison d'une charge financière trop lourde, la Circulaire Taubira en date du 31 mai 2013, était censée garantir la mise à l'abri de ces derniers... Rapidement, cette circulaire très contestée, a fait l'objet d'une application disparate suivant les territoires, créant d'incroyables injustices. (...)

Le manque de moyens financiers, humains, matériels incite les pouvoirs publics à établir des critères restrictifs qui aboutissent à des décisions arbitraires et contraires tant aux principes et conventions européennes et internationales qu'au simple bon sens. Ainsi, au lieu d'estimer que tout jeune immigré qui se présenterait devant les services sociaux en faisant valoir son isolement sur le territoire, est avant tout un enfant en danger qu'il faut protéger, les jeunes majeurs sont d'emblée écartés. (...)

Suite au verso

C'est notamment ce qui s'est passé à Paris, l'hiver dernier. Un certain nombre de jeunes migrants isolés se retrouvant dehors ont décidé de dormir devant la PAOMIE (Permanence d'Accueil et d'orientation des mineurs isolés étrangers). Cette permanence, située dans le dix-neuvième arrondissement, est le service spécifique d'accueil des jeunes migrants, gérée par France Terre d'Asile sous la responsabilité de l'ASE de Paris. Si des solutions ponctuelles ont été trouvées pour ces jeunes (ouverture de places supplémentaires en hôtel, mise à disposition de gymnase...), c'est notamment grâce à l'action soutenue d'un collectif spontané d'associations, de syndicats (dont le Snpes-pjj-fsu) et de militants du quartier (le Collectif 127) qui a accompagné ces jeunes quotidiennement et fait pression sur les élus.

## Vidéothèque PCTS

# La tête haute



Par bien des aspects, le film d'Emmanuelle Bercot nous intéresse. Ne serait-ce que parce qu'il présente au grand public le travail des services sociaux, des éducateurs, des juges, voire des gardiens de prison...

Malory, le jeune garçon dont on nous raconte l'histoire, n'est pas trop mal mis en scène. Ses coups de colère, son rejet de toute relation de confiance, son attachement à sa mère et à son petit frère, ses réactions violentes vis à vis de la société, tout cela nous est familier. Le personnage de la mère, à la fois fusionnelle, colérique, égoïste et simplette peut rappeler des souvenirs professionnels à certains de nos lecteurs. L'éducateur et la juge, personnages centraux du film, montrent au public ce que peut être le travail éducatif.

Et l'histoire finit bien ! Malory va trouver l'âme soeur (là, le personnage est nettement moins crédible) et va rentrer dans le rôle de —très jeune— père. Tout cela est bien pensant, et les scènes en CER et en CEF feront peut-être sourire certains. Mais c'est un film intéressant sur le travail social. Même s'il reste un peu hors du temps, il peut donner lieu à de très bons débats.

## Bibliothèque PCTS

# La différence des sexes



Si vous avez peur de vous lancer dans les livres de Françoise Héritier, lisez cet opuscule reprenant le texte d'une conférence qu'elle a faite devant un public d'adolescents.

Elle y présente la notion de genre, en expliquant très clairement que, sur la base de particularités physiques finalement assez claires entre hommes et femmes, les différentes sociétés ont mis sur pied des systèmes de relations humaines très variés, attribuant aux uns et aux autres des rôles, des attitudes, des fonctions très diverses.

Et elle aborde, comme elle aime le faire, la question fondamentale de cette réflexion : mais pourquoi quasiment toutes les cultures organisent-elles ces relations sur la base de la domination masculine ?

Un petit livre, très clair, à lire et à faire lire largement.

## A propos des Contrats Jeunes Majeurs

Le collectif Avenir Éducs continue la lutte (voir leur blog <http://avenireducs.canalblog.com>). Il diffuse entre autre une lettre aux élus, financeurs et responsables de l'aide sociale à l'enfance, protestant contre les attaques visant les Contrats Jeunes Majeurs. C'est en quelque sorte la suite du courrier de Sonia, ci-dessus... En voici quelques extraits (le texte intégral est sur notre site, rubrique coups de coeur).

Depuis plusieurs années ... la protection des jeunes majeurs s'est transformée en une peau de chagrin qui ne cesse de se réduire au rythme des découps budgétaires.

Vous expliquez cette évolution par la nécessité de diminuer certains budgets afin de répondre aux restrictions budgétaires qui s'imposent aux départements. (...)

Ces orientations se sont concrétisées par des décisions qui se sont imposées à nos institutions et aux jeunes concernés :

- diminution de la durée des C.J.M.
- traitement différencié des jeunes selon des critères d'âge, d'origine culturelle, de parcours biographique et d'ancienneté à l'Aide sociale à l'enfance
- arrêt des C.J.M. trois mois après le premier diplôme
- orientation massive vers les filières professionnelles
- préparation à la sortie dès l'âge de 16 ans
- décision de la durée maximale du C.J.M. avant la majorité
- refus de C.J.M. pour les primo arrivant à l'A.S.E. après leur majorité.

Ces restrictions nous paraissent insensées, tant elles vont à l'encontre des différentes études et rapports qui ont été effectués ces dernières années. (...) Celles-ci montrent un différencement de l'entrée de l'âge adulte (un francilien sur deux vit encore chez ses parents à 25 ans). Or, en France, les aides publiques à l'égard de la jeunesse sont un complément au soutien familial.

## Les sujets auxquels on réfléchit pour les numéros suivants (pour vous inspirer...)

- Korczak aujourd'hui, à partir de la série de textes publiés par les éditions Fabert.
- La "pédagogie sociale", les associations qui poursuivent la démarche de Freinet et d'autres (appel à notre ami Laurent !)
- La multiplication des pétitions sur les sujets du social (et que faire ensuite...).
- Où en est le problème de l'alternance... (appel à notre ami Jacques !).

Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 974 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)